

## 4) DÉCOUVRIR LES INÉGALITÉS AU TRAVAIL



### B - POUR LES PLUS JEUNES : « ON N'EST PAS DES MACHINES »

#### VIDÉO, RÉFLEXION

L'Organisation Internationale du Travail donne cette définition du travail décent : « Il résume les aspirations des êtres humains au travail. Il regroupe l'accès à un travail productif et convenablement rémunéré, la sécurité sur le lieu de travail et la protection sociale pour tous, de meilleures perspectives de développement personnel et d'insertion sociale, la liberté pour les individus d'exprimer leurs revendications, de s'organiser et de participer aux décisions qui affectent leur vie, et l'égalité des chances et de traitement pour tous, hommes et femmes. »

Pour aborder cette réalité plus facilement avec des enfants plus jeunes et réfléchir à ce que recouvrent inégalités et injustices dans le travail, voici l'activité suivante, basée sur un petit dessin animé.

#### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- comprendre qu'il existe des inégalités dans le monde du travail : tout le monde n'a pas accès à un travail décent
- prendre conscience qu'il est possible d'agir pour faire évoluer les choses et faire tomber ces inégalités
- découvrir l'économie sociale et solidaire

**ÂGE :** pour les 7-10 ans

**DURÉE :** 1 heure

**MATÉRIEL :** film « Paola la poule pondeuse » disponible gratuitement ici : <https://www.dailymotion.com/video/xgzj4f>

## DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

**1. Visionner le petit film** « Paola, la poule pondeuse ». Ce film d'animation, réalisé par des enfants, montre l'évasion d'une petite poule élevée en « batterie » vers la campagne. Avec tendresse et humour, il permet d'aborder le thème des conditions difficiles de travail.

**2. Demander le ressenti des enfants, faire émerger leurs commentaires.** Poser quelques questions pour entamer un petit débat : « Si vous viviez au pays des poules, aimeriez-vous travailler dans ce type d'usine ? Pourquoi ? Auriez-vous fait la même chose que Paola ? »

#### 3. Présenter ces situations de travail :

- « Je m'appelle Fatou, j'ai 45 ans et j'habite en banlieue parisienne. Je fais des ménages dans des bureaux à l'autre bout de la région parisienne. Je me lève tous les matins à 4h30, je prends un bus et le métro à 5h30 et j'arrive à 6h30 au travail. Je dois aspirer une vingtaine de bureaux, vider les poubelles, nettoyer les surfaces, faire tout cela rapidement car je dois avoir fini avant l'arrivée des employés à 8h00. Puis je repars chez moi et quand j'arrive, je me repose à peine car je dois aller chercher les enfants à l'école à 11h30 pour le déjeuner. La cantine est trop chère pour nos revenus. Et le soir, je fais le ménage à l'école. Quand je rentre à la maison, je dois encore m'occuper du repas. Je suis épuisée et j'ai souvent mal au dos. J'aimerais avoir un peu plus de temps pour voir mes enfants. »
- « Je m'appelle Sylvie, j'ai 38 ans. Je travaille comme ouvrière depuis l'âge de 18 ans dans une usine de textile dans le Nord de la France qui fabrique des pantalons. L'usine est en difficulté à cause de la concurrence internationale. Ces dernières années, on nous a demandé de travailler toujours plus, mais même avec les heures supplémentaires, j'ai du mal à finir le mois ! A force de respirer la poussière des machines à coudre, j'ai des problèmes aux poumons. Je m'inquiète pour l'avenir, le patron nous a annoncé que l'usine fermerait l'an prochain, on a entendu dire qu'il allait créer une autre usine en Asie : il paraît que là-bas ça coûte moins cher de fabriquer un pantalon ! Et nous alors, qu'est ce qu'on va devenir ? Comment je vais payer les études de mon fils ? »

- « Je m'appelle Patrick, j'ai 40 ans. Avant, je travaillais dans une grande ferme comme employé agricole. Je semais des céréales sur une grosse machine. Mais le patron n'avait plus de quoi payer ses employés car toutes ces machines et ces engrais, ça coûte cher. Il nous a licenciés. J'ai pu retrouver du travail dans une coopérative, où on cultive fruits et légumes en agriculture biologique. On prend les décisions ensemble. On a décidé de vendre nos produits sur le marché local et on a rejoint une AMAP (« association pour le maintien d'une agriculture paysanne »). Les gens nous achètent les paniers toute l'année au même prix, quelle que soit la récolte, ça nous permet d'avoir des revenus fixes et d'investir sans nous endetter. En plus, on fait la connaissance des clients, c'est sympathique. »
- « Je m'appelle Jacques, j'ai 58 ans et je répare des ordinateurs d'occasion dans une petite entreprise sociale et solidaire. J'ai enchaîné les petits boulots toute ma vie, dans l'intérim, comme maçon ou autre, avec des périodes de chômage et de galère. L'entreprise où je travaille, elle est vraiment différente de ce que j'ai connu ! Dans notre atelier informatique, nous décidons ensemble. Les salariés sont tous embauchés en CDI. Quand quelqu'un est absent, au lieu de lui mettre la pression, on prend de ses nouvelles et on cherche à le soutenir s'il traverse des difficultés. On organise aussi des sorties culturelles en famille. Cela crée des liens très forts ! Tous les ans, nous partons un week-end à la mer ou dans une région de France. Quand on raconte ça aux gens, ils nous disent : vous êtes riches ! Mais c'est notre entreprise qui paye et nous versons une participation de 1 euro. On peut aussi proposer des projets, moi j'ai créé un potager. Avoir une parole libre, sans avoir peur de se faire virer, être accepté comme on est, c'est pas courant dans l'entreprise. Comme tous les collègues savent que je suis le plus ancien, ils viennent automatiquement me demander conseil. Ce que j'ai appris, je le transmets aux autres. C'est important de transmettre. »

#### 4. Quelle est la différence entre ces situations ?

- Qu'est ce qui rend le travail pénible pour Fatou et Sylvie ? Quelles sont les conséquences pour la santé, les revenus, l'avenir ? Expliquer que ces situations d'inégalités existent partout dans le monde.
- Qu'est-ce qui rend le travail agréable pour Patrick et Jacques ? (circuits courts, prix fixes, sécurité des débouchés ou de l'emploi avec le CDI, organisation démocratique, bien-être au travail : se sentir utile, respecté, contribuer, échanger...).

Présenter le fonctionnement de l'Économie sociale et solidaire (voir ci-dessous).

Au niveau du commerce mondial, l'alternative pour créer des emplois décents, c'est le commerce équitable.

#### Sources :

Mallette équitable co-éditée par Oxfam et Miel Maya Honing <https://www.maya.be/sites/default/files/cms/publications/files/livret-lamalletteequitable.pdf>

Portrait de Jacques : entreprise TAE (Travailler et apprendre ensemble) : <https://www.atd-quartmonde.fr/jacques-stebel-lart-de-transmettre/>

## Prolongement

L'« **économie sociale et solidaire** » est un modèle d'entreprise qui remet l'humain au cœur de l'économie, en mettant l'accent sur la coopération et la solidarité et non sur la concurrence entre les individus. Elle prône une gouvernance respectueuse de tous les salariés, orientée vers une prise de décision la plus démocratique possible. Les activités ne visent pas l'enrichissement personnel mais le partage et la solidarité pour une économie respectueuse de l'homme et de son environnement, durable et inclusive.